

## Géographie du continent européen

M. Maurice LE LANNOU, membre de l'Institut

(Académie des Sciences morales et politiques), professeur

Le cours du *mardi après-midi* avait pour thème : *Où va l'Europe ?* Celui du mercredi matin : *D'où vient l'Europe ?* Tous les deux, en réalité, abordaient le même sujet, qui est celui de la place de notre continent dans le monde d'aujourd'hui. Le premier portait sur les problèmes actuellement posés par le déclin d'une organisation économique qui dominait naguère encore la planète presque tout entière. Le second recherchait dans la géographie et dans l'histoire de l'Europe les conditions qui lui valurent son succès comme celles qui pouvaient préfigurer son déclin. Tous les deux résultaient d'un approfondissement et d'une mise en forme d'un enseignement donné au Collège de France en six années par un professeur qui disposait d'une dernière année d'activité. Tous les deux formaient aussi la matière d'un ouvrage de prochaine publication qui donnera donc la somme d'un septennat de recherches et de réflexions.

La substance de ces deux cours conclusifs de 1975-1976 apparaît assez clairement dans les titres des leçons professées. En ce qui concerne le cours du mardi, consacré à l'économie et aux perspectives, ce sont : l'envol de l'Europe ; les travailleurs immigrés ; le pari sur l'énergie ; perspectives de l'après-pétrole ; l'illusion de la croissance ; un monde désorganisé ; la conquête américaine ; mondialisation de l'Europe ; diversités et disparités ; l'Europe et l'ordre du monde. Le cours du mercredi, où l'on examinait les circonstances naturelles et historiques qui pouvaient avoir déterminé la physionomie actuelle et le destin de notre continent (l'ancienne aptitude au commandement, l'entrée récente en dépendance), portait les sous-titres suivants : nature et préhistoire ; séductions et garanties du climat ; couloirs et carrefours ; les migrations constructrices ; barbares et *limes* ; l'apprentissage de l'océan ; l'ouverture océanique.

Une leçon terminale, qui rassemblait les deux auditoires, mettait l'accent sur ces fondements historico-géographiques d'une personnalité européenne et caractérisait cette double face d'une Europe tiraillée entre l'attache continen-

tale et l'aventure maritime. Mais elle insistait aussi sur le fait qu'il n'y a jamais eu — si ce n'est pour quelque défense héroïque ou pour quelque croisade — d'Europe unie devant l'événement. L'Europe, dans l'histoire, ce fut toujours son conducteur du moment. Cette circonstance a des suites qui se voient dans le déclin actuel : l'Europe n'a plus de conducteur européen, le commandement appartenant aujourd'hui à une Amérique militairement nécessaire, mais passablement péremptoire dans ses jeux économiques et ses inspirations sociologiques. C'est dire que notre continent ne tient plus qu'un rôle subordonné, en dépit de ses ressources inventives et technologiques que ne manque pas d'exploiter l'économie américaine. La croissance des années 1950-1970 ne doit pas faire illusion. Elle était sévèrement payée par la redoutable mobilité de nos « travailleurs immigrés », par les risques et par l'échec de notre pari énergétique, par la dépendance où l'Europe se trouve à l'égard de la puissance américaine.

Il a été constaté, en fin d'enseignement, que l'Europe avait régné dans une organisation du monde qui a fait son temps, et à laquelle s'est substitué aujourd'hui un état d'incohérence — sous un voile d'uniformité jeté par l'immense action des publicités de tous ordres — rendu redoutable par les voix montantes des revendications du tiers-monde. Peut-être ce désordre lui-même est-il la chance d'une civilisation européenne qui retrouverait la plus sûre de ses justifications si elle parvenait à suggérer et à diriger les voies d'une réorganisation de l'économie internationale.

#### MISSIONS ET ACTIVITÉS DIVERSES

Participation au 4<sup>e</sup> Congrès international d'études sur la Sicile antique, Palerme et Malte, 25 avril-5 mai 1976. Rapport liminaire sur *les conditions géographiques et économiques de l'archipel maltais*.

Conférence à l'Université de Bordeaux sur *les banditismes insulaires en Méditerranée*, 15 mars 1976.

Direction de l'Institut de Géographie du Proche et Moyen Orient (Beyrouth).

#### PUBLICATIONS

— *Pourquoi faut-il rééquilibrer l'Europe ?* (« 30 jours d'Europe », n<sup>o</sup> 204-205, juillet-août 1975, p. 25-27).

— *Le nouveau Brésil* (en collaboration avec Nice LECOCQ-MULLER), Paris, Armand Colin, 1976, 221 p.

— Chronique « La Géographie » du journal *Le Monde*.

Le professeur a été élu le 17 novembre 1975 à l'Académie des Sciences morales et politiques au fauteuil de M. Pierre Renouvin.